

SAINT - SACREMENT

L'Eucharistie est appelée le « Saint-Sacrement », parce qu'elle est le sacrement par excellence, celui qui contient réellement l'auteur même de la grâce.

Le cadre naturel et primordial du culte eucharistique est la célébration de la messe, sacrement du sacrifice du Calvaire, auquel participent les fidèles, par le consentement attentif et par la communion.

L'Eucharistie est l'objet d'un culte particulier lors du salut du Saint-Sacrement, comportant une exposition, une adoration et une bénédiction



Le 06 06 2021 Le SAINT SACREMENT - Année B

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »

Marc 14,12-16.22-26

12 Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »

13 Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le,

14 et là où il entrera, dites au propriétaire : « Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? »

15 Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

16 Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

22 Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »

23 Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

24 Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.

25 Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

26 Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

- Acclamation de la Parole du Seigneur

Mc 14, 12-16.22-26 (commentaire)

Quelques mots tout d'abord quant à l'origine de la solennité du Corps et du Sang du Christ. Cette fête a fait son apparition au XIII^e siècle. Elle est proposée en réaction à certains théologiens qui remettaient en question la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Elle est aussi une réponse à une dévotion populaire qui cherchait de plus en plus à voir l'hostie consacrée lors de l'élévation pendant la messe, l'élévation de l'hostie étant une nouveauté liturgique attestée pour la première fois à Paris, vers l'an 1200. Voilà pour la petite histoire.

Par ailleurs, depuis que Jésus a dit de son corps qu'il était une véritable nourriture et son sang un véritable breuvage, plusieurs ont trouvé, et trouvent encore, ces paroles trop dures à entendre. Un jour, une dame m'en fit la remarque lors de funérailles. Elle reprenait l'objection qualifiant les chrétiens d'anthropophages! La fête d'aujourd'hui devient donc une belle occasion de réfléchir ensemble sur le sens de notre repas dominical et de mettre les choses au clair : nous ne sommes pas des anthropophages!

Tout d'abord, et ce qui peut en surprendre quelques-uns, ce qui est premier dans l'eucharistie, c'est nous, l'assemblée. C'est nous tous, les fidèles, fidèles en ce que nous attachons nos pas à ceux du Ressuscité, et nous réunissons le dimanche pour célébrer sa résurrection. Sans assemblée, sans peuple de Dieu, l'Eucharistie n'a pas de sens. Nous sommes les premiers sujets de l'action qui se déroule chaque dimanche et chaque jour de la semaine dans nos églises. L'eucharistie n'appartient pas au prêtre, elle appartient à l'assemblée et le ministre ne fait que présider l'action de grâce de l'assemblée en union avec l'offrande du Christ.

Remarquez ce détail important dans l'évangile d'aujourd'hui. Jésus envoie ses disciples préparer la salle où manger la Pâque avec eux. Jamais l'eucharistie sans les disciples. Nous sommes la raison même de ce don précieux que nous fait le Christ de lui-même, nous en sommes les premiers bénéficiaires.

Voilà vingt siècles que les chrétiens, fidèles à l'invitation de leur Seigneur, célèbrent l'Eucharistie. Cette action de la mémoire de l'Église est vite devenue le cœur même de la foi chrétienne, car l'eucharistie naît du mystère pascal. Elle est une fête pascale! Il faut donc que les chrétiens et les chrétiennes développent une vive conscience de la grandeur du mystère qu'ils célèbrent afin d'en goûter tous les fruits et de grandir dans l'amour de ce sacrement.

Car Jésus ressuscité n'a jamais cessé d'habiter visiblement parmi nous. Il se fait voir dans le pain et vin consacré, c'est lui qui véritablement préside notre assemblée, et nous partage son corps et son sang de ressuscité, c.-à-d. sa divinité et sa force d'aimer. Quand nous parlons de la chair et du sang du Christ, cela désigne son être tout entier. Il s'agit d'une nourriture spirituelle qui fonde et enracine nos vies d'hommes et de femmes en ce monde.

C'est saint Jean-Paul II, dans son encyclique sur l'Eucharistie, qui affirmait au sujet de l'Eucharistie : « même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde... Le monde, sorti des mains du Dieu créateur, retourne à lui après avoir été racheté par le Christ. »

Mais ce mouvement de retour vers Dieu ne se fait pas sans nous. Nous sommes aussi les acteurs de cette action avec le Christ. C'est pourquoi notre assemblée dominicale est éminemment missionnaire. À la fin de chacune de nos eucharisties, nourris de la vie du Christ et de sa Parole, la paix du Christ nous est confiée afin que nous allions nous aussi, comme les disciples de l'évangile, étendre aux quatre coins du monde la grande nappe du banquet pascal où toutes les nations sont conviées.

Voilà frères et sœurs, en quelques mots, le grand mystère qui nous rassemble aujourd'hui en cette solennité du Corps et du Sang du Christ.

Yves Bériault, o.p. Dominicain. Ordre des prêcheurs